

## VINGT PRINTEMPS DÉJÀ

La neige fond les glaces se retirent la chaleur avance le soleil brille les oiseaux chantent le printemps sourit  
Les perce-neige s'ouvrent les feuilles apparaissent les ruisseaux scintillent le tapis vert couvre le sol  
De printemps en printemps la vie renait les bourgeons éclatent les nids se tissent et la nature s'éveille  
L'arbre aux racines profondes monte vers le ciel bleu ses grands bras remplis de rouges promesses  
Vingt printemps déjà

Ici un érable là un bouleau au loin le pin tout près un cormier un arbre en ville un autre en campagne  
D'année en année des graines enfouies à l'été sous les tapis d'automne ont hiverné traversé la blanche froideur  
Ont été aperçues en passant approchées saluées invitées à grandir sous la pluie entourées de lumière  
La marmotte a applaudi le chevreuil est venu se recueillir au pied du jeune arbre les gaies bleus ont dansé  
Vingt printemps déjà

D'année en année de saison en saison d'un printemps à l'autre sous l'écorce la sève montait  
Les vents traversaient le paysage les villes les villages les jours s'allongeaient les étoiles allumaient le ciel  
Le saumon sautait plus haut l'air salin enveloppait les quais les feuilles s'étonnaient de la fécondité de la vie  
Une forêt se cachait derrière chaque arbre on reconnaissait l'arbre à ses fruits mûrs éclatants au soleil  
Vingt printemps déjà

Petit à petit comme par magie par ensorcellement en passant de la nuit au matin dans la brume à l'aube  
Au chant du coq dès les premières lueurs au commencement la poésie est apparue sur les nuages flottants  
Et s'est mise à sautiller d'une corde à linge à l'autre derrière les maisons à l'abri à l'ombre sous les branches  
Des airs de violons sont sortis du bois ont résonné dans l'espace du cœur ont fait danser les lièvres  
Vingt printemps déjà

Les montagnes aimaient les collines la rivière la mer le ciel la terre dans une gigue sensuelle et débridée  
Puis on vit éclater des palettes de couleur partout sur le paysage électrisé au rythme du battement des tambours  
Les uns filmaient la parole des pierres les autres costumés récitaient la prière des corneilles dans la vallée  
Du plus profond de la terre vibrait une ode au pays comme on n'en avait jamais entendue auparavant  
Vingt printemps déjà

Un air de fête de cérémonies de chants de créativité de souhaits de bougies allumées de rêves réalisés  
Se répand dans les champs les rues les chambres sur les toits les clochers les ponts jusqu'à l'âme des choses  
Vingt printemps déjà proclament les castors vingt printemps à souligner en cercles d'or dans les troncs d'arbres  
La renaissance du monde dans toute sa splendeur et le mystère d'une fleur cachée dans la graine semée oui  
Vingt printemps déjà

*Contribution au 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'AAAPNB  
Raymond Guy LeBlanc  
24-28 février 2010*